Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 1 (1973)
Heft: 2

Artikel: Le patois à la radio
Autor: Burnet, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-236948

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE PATOIS A LA RADIO

Comme toute oeuvre humaine, la Radio a ses bons et ses mauvais côtés. Par suite du mélange des collaborateurs venant des divers points de la Suisse romande, et en voulant soigner son français, elle contribue à la disparition des accents locaux ou des expressions régionales. Le pire, c'est qu'elle donne souvent une mauvaise prononciation des noms de famille (surtout ceux qui se terminent par - a ou oz) et estropie, par méconnaissance, les noms de lieux : Hérens devient "érance" au lieu de "érein", Moillesulaz se confond avec la moëlle, M. Dulex s'appelle "dulèkse", Lavaux (à l'origine : La Vaux de Lutry) devient Le Lavaux et les Jurassiens fulminent lorsqu'ils entendent parler de Délémon (au lieu de Delémont).

En revanche, dame Radio joue un rôle des plus précieux pour les patoisants, grâce à son pouvoir merveilleux de conserver les sons émis par nos cordes vocales. Non seulement elle les conserve dans les archives,mais elle les répand par le moyen des ondes qui pénètrent partout. Et beaucoup de nos contemporains, spécialment les enfants des villes, n'ont entendu du patois que grâce à la Radio. Elle peut donc ainsi contribuer au maintien de nos vieux parlers dont elle rappelle l'existence.

En un siècle où les dialectes sont menacés de disparition, nous avons l'impérieux devoir de repérer autour de nous les patoisants authentiques et les inviter à se prêter à un enregistrement pour lequel ils se prépareront d'une manière intelligente, car l'idéal, devant le micro, c'est d'être naturel autant que peu hésitant ou scolaire.

Terminons par une recommandation pratique : lors du décès d'un patoisant connu, qu'on ne néglige pas d'en faire part aussitôt à la Radio qui transmettra au soussigné. C'est avec de regrettables retards que nous avons appris les disparitions de MM. Louis Delaloye et Simon Vatré, et

même de Mme Marie Bongard, tous trois Mainteneurs.

Chers Amis du patois, tous à l'écoute, le mardi, à 10.45 h. au second programme, surtout en ce mois d'août où nous donnons l'excellente pièce de M. l'abbé Brodard : "Au Pont du Diable" jouée huit fois à Vaulruz et enregistrée durant deux soirs dans les sutudios de La Sallaz :

Le responsable de l'émission :

Paul Burnet

AVEC NOS AMIS

Dans cette rubrique, nous insérons volontiers les correspondances, concernant nos amis décédés, ceux qui convolent en joyeuses noces, comme les heureuses naissances qui viennent illuminer les foyers. Merci pour vos communications, auquelles vous pouvez joindre des photos qui... vous seront rendues!!

Nous nous souviendrons avec émotion de ceux que le Seigneur a reppelés à Lui.

En cette matinée de la Fête-Dieu, "Mayetta Bongâ",Marie Bongard, revenait de la Messe qu'elle avait suivie à Ependes. Allègrement, elle rentrait à son foyer. Elle ne se doutait pas que la mort la guettait au déboucher de son chemin sur la route cantonale. La brutale collision fut mortelle. Marie Bongard, nous quittait pour l'éternité. Aux archives des patoisants de Radio-Lausanne, nous empruntons le texte suivant :

MARIE BONGARD Villarsel s/Marly *(promotion de 1965)*

Née Clément, le 30 décembre 1903, à Sâles-Ependes, dont elle est originaire. A vécu à Villarsel jusqu'au 26 octobre 1944. Jusqu'à son mariage en 1930 partageait la vie